Ce que nous réservent encore les théâtres en Suisse romande

Autor(en): **Mahert, Rodo**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-776846

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CE QUE NOUS RÉSERVENT ENCORE LES

THÉÂTRES

EN SUISSE ROMANDE

Depuis quelques années, la saison théâtrale, en Suisse romande, est d'une croissante richesse et d'une variété extrême, et les résultats auxquels atteignent les théâtres de Genève et de Lausanne sont d'autant plus méritoires que les autorités, au contraire de ce qui se fait en Suisse alémanique, n'accordent que très parcimonieusement des subventions à l'art dramatique. Pour parer à cette situation, il y a, Dieu soit loué, les spectateurs eux-mêmes, dont les rangs, d'un hiver au suivant, s'épaississent, et qui se sont mis encore à aller d'une ville à l'autre pour goûter aux meilleures représentations; sans compter que des Confédérés passent désormais la Sarine et font le voyage de Lausanne ou de Genève tout exprès pour applaudir, le temps d'un soir, les spectacles les mieux réussis.

Il serait aisé de voir combien justifiée est cette fortune assez soudaine, et il ne serait pour cela que de récapituler le programme de nos théâtres durant la première moitié de la saison en cours. Mais, puisque nous voici au tournant de cette saison, à la mi-temps en quelque sorte, au passage enfin d'une année à l'autre, mieux vaut, nous semble-t-il, considérer quelles fêtes encore, délicates et diverses, sur nos scènes se préparent.

Voyons donc un peu comme les choses se dérouleront dès après les fêtes de l'An.

C'est par Genève, tout naturellement, que nous commencerons ce rapide tour d'horizon, et, tout naturellement encore, ce sera en soulevant un coin du rideau de la Comédie. Deux pièces d'actualité seront jouées là pour la première fois en Suisse : « Le retour par Dunkerque », de M. Jacques Chabanne, qui triomphe actuellement à Paris, à l'Ambigu, et qui évoque, en quinze tableaux, l'épopée de la fameuse division Leclerc; puis « Les J. III » ou « La nouvelle école », de M. Roger Ferdinand, un des récents succès parisiens également et qui met en scène des lycéens auxquels la malice des temps a enseigné le « système D ». Voilà pour les principales nouveautés, qui seront encadrées, il va de soi, par plusieurs ouvrages encore — entre autres l'incisive « Machine à écrire » de M. Cocteau —, attestant tous l'éclectisme de la direction de la grande scène dramatique genevoise.

Au Casino-Théâtre, janvier entamé, on créera un vaudeville droit venu de Paris : « Un amour fou », de M. Jean Guitton, on reprendra « Les diables dans le clocher », la pièce valaisanne des auteurs heureux que sont MM. Gerval et Penay, on projette de jouer pour la première fois en Suisse « Le crime de Mme Foin », de M. Louis Hennevé, avec Mlle Nadine Marziano, notre compatriote de la Comédie-Française, et la saison, comme à l'ordinaire, s'achèvera en apothéose avec la revue verveuse et pétrie de malice du spirituel Ruy-Blag.

Passons maintenant sur le plan lyrique, et dévoilons quelques secrets du Grand-Théâtre de Genève, qui est, comme on sait, le seul opéra en Suisse romande. En février, on y applaudira un spectacle de grande classe, mis et remis sur le métier, et qui comportera, M. Ansermet étant à l'orchestre, « L'Histoire du soldat », de M. Ramuz et Strawinski, et « Le Retable de Maître Pierre », de Manuel de Falla, avec le concours des exquises Marionnettes de Genève. Dans le même mois, et sous la direction de M. Beck, « Hänsel et Gretel », l'ouvrage charmant de Humperdinck, évidemment beaucoup moins connu ici que de l'autre côté de l'Aar et de la Sarine. En mars enfin, le Stadttheater de Zurich viendra donner, sous la baguette de M. Denzler, une série de représentations de « Lohengrin ». Cependant, avant ces flots de lyrisme, on aura eu, en janvier encore, le régal de soirées de ballets, avec « L'heure espagnole » et « Daphnis et Chloé » de Ravel.

Prenons maintenant le train pour Lausanne, où nous ne serons certes pas seuls ayant le dessein d'aller applaudir, au Théâtre municipal de la capitale vaudoise, la reprise des somptueuses « Commères de Windsor », dans la truculente adaptation de René-Louis Piachaud, avec esprit et tendresse habillée par le prestigieux M. Kainer. Ce sera probablement ensuite « Iphigénie en Aulide », dans la nouvelle version du subtil helléniste qu'est M. André Bonnard, et,

les soirs comme les jours se suivant mais ne se ressemblant pas, le rideau se lèvera alors sur la traditionnelle et brillante revue de Varé et Ruy-Blag, qui verra, entre autres vedettes, le clown Andreff, dont ce sera les débuts à la scène. Sur quoi l'on passera à un ouvrage qui vient d'avoir un gros succès en Suisse alémanique : « Wer wirft den ersten Stein ? », de Mme Elsie Attenhofer, qui sera donc créé en français à cette occasion.

Et, bien entendu, la grande scène lausannoise multipliera ses tournées à travers toute la Suisse. Elle s'y croisera avec les compagnies Jean-Hort et Jean-Bard, qui ont fourni toutes deux un excellent départ cette saison et qui poursuivent heureusement leur effort.

Enfin, on serait injuste si l'on taisait les entreprises de plusieurs

troupes où se confondent, par un même enthousiasme animés, artistes professionnels, semi-professionnels et amateurs, et dont les spectacles s'élèvent bien au-dessus du niveau de ce qu'on appelle l'amateurisme. Ainsi, à Genève, les Amis de l'Instruction, la doyenne et la plus connue de ces sociétés, préparent, pour le printemps, une création, avec le concours de Rimert, le comique adoré des foules romandes. A Genève encore, on voit à l'ouvrage, parmi d'autres, le

Dessins de Varé

Cigalon, les Compagnons de Romandie, la Compagnie des Cinq et le ravissant théâtre des Marionnettes de Genève. A Neuchâtel, c'est la Compagnie de la Saint-Grégoire, à La Chaux-de-Fonds, les Tréteaux d'Arlequin, et, à Lausanne, le Cercle dramatique et littéraire, fidèle à sa tradition annuelle du « spectacle coupé » et intégralement formé d'œuvres d'écrivains romands.

La qualité y est bien, comme on voit, cet hiver, dans nos théâtres, la qualité et la variété aussi.

Rodo Mahert.